

Auteur : CALLIOPE

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Il fait froid et noir lorsque Léa essaie de se réveiller. En fait elle se sent éveillée mais elle n'arrive pas à ouvrir les yeux. Elle veut tenter de bouger mais elle a l'impression de ne plus avoir de corps. Alors elle se sent seule et pleure, elle pleure du cœur mais aucune larme ne sort. Elle aimerait tant, parce que les larmes apaisent, un feu intérieur la ronge maintenant.

Elle n'a jamais souffert autant et puis soudain elle s'apaise, elle a l'impression que l'atmosphère a changé, qu'il y a un quelque chose de bienveillant, elle ne sait pas quoi exactement mais elle le sent.

Malgré ça, elle a encore mal au cœur, elle a l'impression d'être transpercée. OUI, c'est ça transpercée. La mémoire revient, elle avait voulu aller voir Guillaume son père qu'elle n'a jamais connu. Son cœur se pince. Elle avait retrouvé de vieilles lettres dans le grenier et sa maman ne le lui avait pas dit. Ainsi a commencé sa quête des origines.

Elle a longtemps cherché mais elle a fini par le retrouver. Enfin retrouver sa trace. Sa maman l'ignore. Elle regrette de n'avoir rien dit, elle croit maintenant que si sa maman avait été au courant, ça ce serait mieux passé. Seulement elle n'avait pas imaginé... Sa maman, Jeanne, n'en avait jamais parlé. Léa voulait pourtant savoir mais la blessure de sa mère la retenait.

.....  
Vingt ans auparavant ...

Deux jeunes gens se disputent dans la rue. Les passant sont éberlués de voir cette homme invectiver cette jeune femme enceinte.

- pourquoi, je croyais que tu faisais attention, Jeanne.
- Je suis désolée, je ne voulais pas, c'est un accident. Je veux le garder.
- Mais tu connais ma situation quand même avec Marie, tu sais bien que je ne peux pas l'abandonnée, elle ne s'est pas encore remise de la mort de notre bébé
- Oui je sais mais tu ne l'aimes plus
- La question n'est pas là, je suis désolé mais je ne peux pas être là pour ce bébé.
- Marie n'a rien à voir, on n'est même pas obligés de rester ensemble, j'aimerais juste que ton enfant te connaisse.
- Je suis désolé mais mes parents ne sont pas au courant, ils me couperont les vivres s'ils apprennent la vérité. Et puis je ne peux pas maintenant, Marie est encore trop fragile.
- J'espère que tu changeras d'avis.

Depuis Jeanne n'avait plus jamais entendu parlé de Guillaume.

.....  
Alors elle est allée chez son père, ce fut un très long voyage, long parce qu'elle qu'ai été la distance, elle avait tellement de questions à poser à son père que même s'il s'était avéré qu'il n'habitait pas loin de chez elle, ça aurait été long aussi.

Elle se souvient que sa main tremblait quand elle a sonné.

Une femme avait ouvert la porte, elle devait avoir la quarantaine mais elle était magnifique. Léa en avait été éblouie, elle s'est même évanouie quand cette femme a prononcé directement "Léa".

Elle s'était réveillée sur un sofa dans une pièce décorée avec beaucoup de goût. La femme, Marie, était là. Alors elle lui raconta. Léa n'en croyait pas ses oreilles, son père était enterré depuis bien longtemps maintenant.

Marie lui raconta la perte de son bébé, elle ne connaissait pas encore l'existence de Jeanne ni de Léa.

Guillaume avait trop bu quand ça c'est passé, il roulait beaucoup trop vite ce soir là.

Lorsque Marie est arrivée à l'hôpital, Guillaume agonisait, c'est à ce moment là qu'il lui a parlé de Jeanne et de Léa.

Marie en avait été folle de chagrin, mais malgré ça, elle avait écrit à Jeanne pour le lui dire.

Elle n'a jamais reçu de nouvelles et elle n'avait pas cherché à reprendre contact.

Léa était bouleversée. Elle était repartie en remerciant Marie, elle comprenait son silence mais pas celui de sa maman.

Elle était devenue comme folle, aveuglée par les larmes et son incompréhension, elle n'avait pas vu la camionnette lorsqu'elle avait voulu traversé pour retourner à la gare.

Elle se souvient encore des phares. Ses rétines la brûle, rien que d'y repenser, elle est encore aveuglée par cette lumière blanche. Mais, en fait, il y a vraiment beaucoup de lumière, elle voit un plafond, blanc. Une voix crie, une voix familière que Léa est contente d'entendre même si elle se rend compte de ce que ça signifie.

Elle tourne son visage qui instantanément s'éblouit.

- Bonjour, tu sais qui je suis.

- Bien sur Papa

**Cet ebook de Biographie est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)